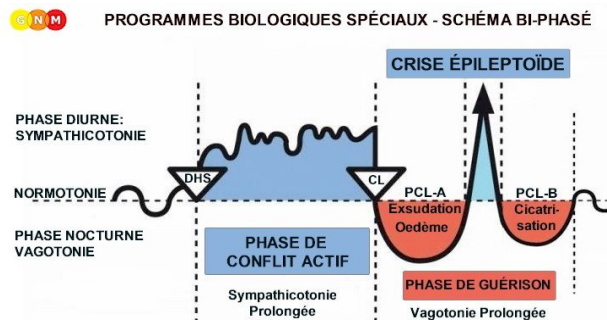


DATE : décembre 2016

CLIENT : femme droitrière de 41 ans



Plainte subjective : la cliente se présente avec une **douleur à la cheville gauche**. Elle dit que la douleur a commencé vers le mois de juin alors qu'elle était en voyage en Europe avec sa mère et sa fille de 9 mois. Elle dit qu'elle ne s'est pas blessée, qu'elle n'est pas tombée ; elle ne s'est pas non plus foulé la cheville durant son voyage. Elle décrit une douleur vive sur l'extérieur de la cheville gauche. Elle dit que la douleur a commencé à s'améliorer quand elle est revenue de vacances, et que durant la plus grande partie de l'été elle n'a pas eu beaucoup de douleur. Mais elle indique que la douleur à la cheville a commencé à revenir dans les derniers mois et présentement elle est pire depuis les dernières semaines, l'estimant maintenant à environ 8 sur 10 (10 étant une douleur intense). Elle admet qu'elle est perplexe parce qu'elle ne semble pas avoir de douleur lorsqu'elle fait de l'exercice au gym. Elle réalise aussi qu'elle ne peut reproduire la douleur, sauf si elle monte ou descend des escaliers en portant sa fille, qui est plus lourde que la plupart des enfants de son âge.

Observation : la cliente ne boite pas. L'amplitude des mouvements du genou et de la cheville est dans la normale et ces mouvements n'occasionnent pas de douleur, des deux côtés. Tous les autres tests orthopédiques pour la cheville et le genou sont négatifs. La palpation révèle une sensibilité légère des ligaments extérieurs de la cheville gauche (ligament talofibulaire antérieur gauche et ligament calcanéofibulaire gauche).

Organes touchés : **ligaments de la cheville gauche**:

- Feuillet embryonnaire: mésoderme récent
- Centre de contrôle au cerveau: moelle cérébrale.

Explication de la GNM : **ligaments de la cheville gauche : léger conflit de dévalorisation de soi en ce qui concerne la performance, en relation avec son enfant ou sa mère**, qui cause une perte de tissu (nécrose) des tissus mous et/ou des ligaments de la cheville durant la phase active de conflit. Durant la phase de guérison, la perte de tissu est réparée, ce qui entraîne de l'inflammation et de la douleur. Le but biologique de ce Programme Spécial Biologique (SBS) est de renforcer les ligaments de la cheville pour améliorer la future performance physique. La cliente est présentement en guérison en balance avec des rails et/ou des déclencheurs. Le conflit d'origine (DHS) doit être identifié et amené à la conscience pour que le SBS puisse être complété.

Compréhension de la GNM : la cliente a compris l'explication et a reconnu que le conflit doit être relié à son voyage en Europe et à sa capacité à arriver à rejoindre son vol de correspondance à l'aéroport. Elle dit qu'en route pour l'Europe, elles ont eu à changer d'avion et à prendre un vol de correspondance. Mais elles sont arrivées en retard à l'aéroport et la cliente a dû courir pour attraper

son vol de correspondance à une autre aérogare. Elle était particulièrement stressée parce qu'elle n'avait plus la poussette de bébé et qu'elle a dû porter sa fille (qui est très lourde, selon elle) durant tout le trajet. Elle a eu peur de ne pas être assez rapide (son conflit de dévalorisation) pour arriver à l'autre aérogare et de manquer ainsi le vol de correspondance (**son DHS**). Elle dit qu'elles ont réussi à attraper le vol en question. Mais la cliente a dû associer inconsciemment son anxiété à la capacité de porter sa fille et de voyager avec elle. Elle pourrait avoir commencé la phase de guérison durant le voyage en Europe, ce qui a causé la première douleur à la cheville. Mais elle admet que chaque fois qu'elle ne pouvait pas emporter la poussette dans ses visites touristiques, elle devenait anxieuse de ne pouvoir porter sa fille et de devoir marcher avec elle pendant de longues périodes. Ceci pourrait avoir créé un rail ou déclencheur pour elle, qui persiste encore maintenant. Elle admet que ses symptômes ont peut-être diminué de retour à la maison durant l'été, son mari étant disponible pour l'aider à porter sa fille si elle ne pouvait pas utiliser la poussette. La récurrence récente peut s'être produite parce qu'elle vient d'inscrire sa fille au programme communautaire local de jeu avec d'autres enfants. Elle a réalisé que sa fille était la seule qui ne marchait pas ou ne rampait pas encore, malgré sa taille. Ceci pourrait avoir causé un autre rail ou déclencheur qui pourrait expliquer pourquoi ses symptômes à la cheville ont empiré dans les dernières semaines. Elle dit qu'elle se fait du souci parce qu'elle ne peut plus porter sa fille à cause de son poids. De plus, puisqu'elle souffre maintenant de douleur à la cheville, elle n'en a pas la force, ni la mobilité (ce qui cause un second conflit de dévalorisation de soi, prolongeant ainsi les symptômes).

Je lui ai demandé de faire le lien entre sa douleur à la cheville et l'incident à l'aéroport. Je lui ai aussi rappelé qu'en tant que mère d'un enfant, sa force se développe à mesure que l'enfant se développe. Donc, techniquement, elle devrait être très forte et capable de porter son enfant, à cause de l'adaptation de son corps au poids de l'enfant qui grandit. Il est aussi important pour elle de ne pas continuer de se dévaloriser en pensant qu'elle a une « mauvaise cheville » ou un « mauvais pied ». Elle doit se dire qu'elle peut s'entraîner au gym sans douleur, et que si elle ne porte pas son enfant, elle n'a pas de symptômes. Finalement, il est important de répondre à ses préoccupations en ce qui concerne le retard de mobilité de sa fille. Je lui ai demandé de changer ses vues à cet égard, de considérer qu'elle a une enfant en santé, qui se développe à son propre rythme et que ce n'était qu'une question de temps avant qu'elle ne cesse de lui demander de la porter. Des techniques générales d'équilibrage et des ajustements thérapeutiques ont aussi été effectués. Je lui ai demandé de revenir pour une visite de suivi dans une semaine.

Résultats: deux semaines plus tard, à la visite de suivi, elle rapporte une amélioration significative de la douleur à la cheville. Elle dit qu'elle a été surprise de cette amélioration de 90%. Elle reconnaît qu'elle a parfois une douleur légère quand elle commence à devenir anxieuse (plutôt par habitude) à l'idée de porter sa fille dans les escaliers. Mais elle se reprend et se dit qu'elle est forte et que sa cheville va bien. Elle n'est pas revenue pour une troisième visite et me fait savoir, par une amie qu'elle a référée à la clinique un mois plus tard, qu'elle n'a plus de problèmes avec sa cheville.

Pour des précisions sur les termes spécifiques employés,
consultez le document français intitulé : « [Les Cinq Lois Biologiques](#) »

Extrait de : www.LearningGNM.com